

L'ORDRE DE LA LIBÉRATION ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

de la visite générale des collections permanentes



Ce dossier pédagogique à destination des professeurs de collège et de lycée a pour but de définir les notions vues avec les élèves dans la visite guidée des collections permanentes du musée de l'Ordre de la Libération.

SOMMAIRE

PISTES PÉDAGOGIQUES	1
CHRONOLOGIE	3
NOTIONS CLÉS	7
THÈMES ABORDÉS DURANT LA VISITE	
CONTEXTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET NAISSANCE DE LA RÉSISTANCE	9
L'ORDRE ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION	10
CHARLES DE GAULLE, GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION	11
LA FRANCE LIBRE	12
LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE	18
LA DÉPORTATION	24
CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES	27

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les sujets abordés lors des visites guidées proposées par le musée de l'Ordre de la Libération s'inscrivent dans les différents programmes scolaires, autant en Histoire-Géographie qu'en Enseignement moral et civique. À partir d'exemples concrets, les parcours de Compagnons et les objets présentés s'attachent à illustrer les notions travaillées en classe.

COLLÈGE (3ÈME)

Enseignement moral et civique

Les notions abordées sont notamment le respect de l'autre et des différences, la responsabilité individuelle, la liberté, les discriminations et les mécanismes d'exclusion, l'engagement individuel et collectif.

Histoire-Géographie

Les collections du musée permettent :

- La mise en lumière des différents combats de la Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement.
- Exposer les différentes formes de Résistance face au régime de Vichy, à la collaboration et à l'Allemagne nazie.
- Évoquer la reconstruction de la République et de la démocratie, de 1944-1947 à travers le parcours du général de Gaulle et la mise en place du CNR.

SECONDE-PREMIÈRE-TERMINALE (GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE)

Histoire-Géographie

Les Compagnons se sont engagés pour la liberté de la France, au moment où la démocratie est niée, où la société est fragilisée. Par ces exemples, les élèves approfondissent les thèmes de l'EMC en Seconde (la liberté, les libertés), en Première (la société) et en Terminale (la démocratie). Les enjeux de la société, de la démocratie et des libertés durant la Seconde Guerre mondiale font écho aux problématiques contemporaines.

PISTES PÉDAGOGIQUES

TERMINALE GÉNÉRALE

Histoire - Géographie

- Les objectifs et points d'ouverture en lien direct avec les collections du musée sont :
- Un conflit mondial : protagonistes, phases de la guerre et théâtres d'opérations.
- La France dans la guerre : occupation, collaboration, régime de Vichy, Résistance.
- Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre, de Gaulle et la France libre.
- Évocation du front de l'Est à travers le groupe de chasse Normandie-Niemen et du débarquement de Normandie avec l'unité des fusiliers marins commando.

TERMINALE TECHNOLOGIQUE

Histoire - Géographie

Les sujets d'étude en lien direct avec les collections du musée sont :

- Résistances aux totalitarismes.
- Les protagonistes et principaux théâtres d'opération de la Seconde Guerre mondiale, à l'échelle européenne et mondiale.
- La France dans la guerre : le régime de Vichy, l'occupation, la collaboration, la Résistance.
- De Gaulle et la France libre.

CHRONOLOGIE

1939

1er septembre

Invasion de la Pologne

3 septembre

La France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne

1940

Mai-juin

Attaque allemande et défaite de la France

25 juin

Signature de l'armistice avec le *Reich*
Les Allemands occupent la zone nord de la France

3 octobre

Premières lois antisémites en France
(Gouvernement de Vichy)

1941

18 juin

Appel à refuser la défaite et à poursuivre le combat du général Charles de Gaulle en Angleterre

Août

Ralliement à la France libre de l'Afrique-Équatoriale Française

16 novembre

Création de l'Ordre de la Libération à Brazzaville (Congo)

Développement des premiers mouvements de Résistance

● France libre

● Déportation

● Seconde Guerre mondiale

● Résistance intérieure

● Ordre de la Libération

CHRONOLOGIE

Juin-juillet

Campagne de Syrie
Les Français libres et les Britanniques sont vainqueurs des troupes de Pétain en Syrie

Octobre

Jean Moulin rencontre le général de Gaulle à Londres

Mai-juin

Victoire des Français libres à Bir-Hakeim (Syrie)

Octobre-novembre

Victoire des Français libres à El-Alamein (Égypte)

9 février

Création par le général de Gaulle de la médaille de la Résistance française

22 juin

Attaque allemande de l'URSS
Fin du pacte germano-soviétique

7 décembre

Attaque japonaise de Pearl Harbor (Pacifique)
Entrée en guerre des États-Unis

1942

6 juillet

Premier grand convoi de répression parti de France à destination d'Auschwitz

16-17 juillet

Rafle du Vel d'Hiv à Paris

8 novembre

Débarquement des Britanniques et des Américains en Afrique du nord

11 novembre

L'armée allemande envahit la zone sud de la France

1943

2 février

Défaite allemande à Stalingras (URSS)

CHRONOLOGIE

16 février

Instauration de la loi mettant en place le Service du travail obligatoire en Allemagne pour les jeunes Français, ce qui favorise la création des maquis

Février

Seconde rencontre du général de Gaulle et de Jean Moulin à Londres

27 mai

Première réunion du Conseil national de la Résistance (CNR) à Paris sous la direction de Jean Moulin

31 mai

Le général de Gaulle s'installe à Alger et forme un gouvernement avec le général Giraud : le Comité français de Libération nationale

Février

Création des Forces françaises de l'intérieur (FFI)

21-24 juillet

Les Allemands détruisent le village de Vassieux-en-Vercors

25 août

Libération de Paris par la 2ème division blindée du général Leclerc et la résistance parisienne

1944

6 juin

Débarquement des Alliés en Normandie

15 août

Débarquement franco-américain en Provence

15 août

Le dernier convoi de déportés par mesure de répression quitte Paris

17 août

Le dernier convoi de déportés juifs quitte Drancy

CHRONOLOGIE

1945

Janvier

Les soldats français achèvent de libérer l'Alsace

27 janvier

L'Armée rouge découvre le camp d'Auschwitz

Avril

Les Français et les Alliés arrivent en Allemagne

8 mai

Capitulation de l'Allemagne

Mai-juillet

Retour des déportés

2 septembre

Capitulation du Japon
Fin de la Seconde Guerre mondiale

1946

23 janvier

Forclusion de l'Ordre de la Libération

NOTIONS CLÉS

France libre

Organisation politique et militaire, créée par le général de Gaulle au lendemain de l'appel du 18 juin 1940, visant à combattre les forces de l'Axe et à se substituer au régime du maréchal Pétain. Elle compte à son apogée en 1943 environ 60 000 hommes et femmes.

Forces terrestres françaises libres (FTFL)

Armée de terre de la France libre

Des unités se constituent dans l'armée de terre après l'appel du 18 juin 1940. Ce sont pour la plupart de simples bataillons voire de simples compagnies qui, peu à peu, à la faveur des ralliements de territoires et de l'afflux de nouveaux volontaires, se transforment en régiments. Ceux-ci combattent principalement au sein des deux grandes unités françaises libres "historiques" que sont la 1^{ère} division française libre (1^{ère} DFL) et la 2^e division blindée (2^e DB). Pour leur participation active et ininterrompue aux opérations de 1940 à 1945, neuf des unités des forces terrestres françaises libres sont distinguées par l'attribution de la croix de la Libération. 579 Compagnons ont fait partie des Forces terrestres, et environ 150 n'ont pas survécu à la guerre.

Forces aériennes françaises libres (FAFL)

Armée de l'air de la France libre

Les Forces aériennes françaises libres sont créées le 1^{er} juillet 1940 avec environ 500 volontaires (pilotes et mécaniciens) ayant rejoint l'Angleterre. Placés d'abord sous les ordres du vice-amiral Muselier, les pilotes français les plus expérimentés sont affectés à la *Royal Air Force*. 13 d'entre eux participent à la bataille d'Angleterre (juillet-octobre 1940) pendant que les autres s'entraînent dans les écoles de la *RAF*. Les unités autonomes des FAFL naissent réellement à l'été 1941 sous l'impulsion du général Valin qui constitue divers groupes de chasse (Alsace, Normandie, Ile-de-France), de bombardement (Lorraine, Bretagne) et de défense côtière (Artois et Picardie) portant tous le nom d'une province française. Pour leur engagement exceptionnel, cinq groupes aériens sont nommés Compagnons de la Libération. Les FAFL ont compté 177 Compagnons de la Libération. 68 d'entre eux n'ont pas survécu à la guerre.

Forces navales françaises libres (FNFL)

Forces maritimes de la France libre

La marine de la France libre est créée le 1^{er} juillet 1940 avec les rares marins et bâtiments qui ont rallié le général de Gaulle. Commandées successivement par les amiraux Muselier et Auboyneau, les FNFL, qui comprennent des bâtiments de surface, des sous-marins et des fusiliers marins, prennent part à l'effort de guerre allié (protection de convois, bataille de l'Atlantique, débarquements...). Au prix de pertes élevées (10 navires de guerre et 1 500 tués pour 10 000 hommes en incluant la marine marchande), elles coulent 4 sous-marins et 14 navires de surface ennemis durant la guerre. Pour faits d'armes exceptionnels, le sous-marin *Rubis*, la corvette *Aconit* et le 1^{er} régiment de fusiliers marins reçoivent la croix de la Libération. 71 Compagnons de la Libération ont appartenu aux FNFL et 23 d'entre eux sont morts pour la France entre 1940 et 1945.

NOTIONS CLÉS

Forces françaises de l'intérieur (FFI)

Les principaux groupements militaires de la Résistance intérieure constitués en France occupée fusionnent le 1er février 1944 pour former les FFI. Ce regroupement concerne notamment l'Armée secrète (AS), Combat, Libération-Sud et Franc-Tireur, l'Organisation de résistance de l'armée (ORA) et les Francs-tireurs et partisans (FTP).

Résistance intérieure

Ensemble des mouvements, des réseaux clandestins et des maquis qui, durant la Seconde Guerre mondiale, ont poursuivi la lutte contre l'Axe et ses relais collaborationnistes sur le territoire français depuis juin 1940 jusqu'à la Libération en 1944.

Réseaux

Organisations de Résistance visant à réaliser un travail militaire précis (renseignement, action, évasion) dans le but de combattre l'ennemi sur le territoire français.

Mouvements

Organisations nées clandestinement en France afin de s'opposer à l'occupant allemand et au maréchal Pétain. Les mouvements se caractérisent souvent par leurs actions de propagande destinées à encourager les Français.

Maquis

Petites zones du territoire, souvent difficiles d'accès, militairement contrôlées par la Résistance.

Conseil national de la Résistance (CNR)

Organisme représentatif de la France résistante, constitué clandestinement en mai 1943 par Jean Moulin, toutes tendances politiques comprises. Le CNR dirige et coordonne les différents mouvements de la Résistance intérieure française jusqu'à la Libération.

CONTEXTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET NAISSANCE DE LA RÉSISTANCE

En **mai-juin 1940**, en quelques semaines, l'armée française est battue par l'armée Allemande lors de la **première campagne de France**.

Victime d'une tactique dépassée, elle est inférieure d'un point de vue stratégique et militaire. Le président du Conseil Paul Reynaud démissionne le 16 juin, le maréchal Pétain, héros de la Première Guerre mondiale, est appelé au pouvoir. **Le 17 juin 1940, il demande l'armistice.**



Le lendemain, un général alors inconnu lui répond sur les ondes de la BBC en appelant à poursuivre le combat : **c'est l'appel du 18 juin du général de Gaulle.**

Dès lors, quelques volontaires le rejoignent et constituent **la France libre**. D'autres, décident de combattre l'occupant et le régime de Vichy à l'intérieur du territoire, c'est la naissance de **la Résistance**. **Il existe donc deux formes de Résistance : la France libre et la Résistance intérieure.**

L'ORDRE ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

Au sein de la France libre, le général de Gaulle crée le **16 novembre 1940** un ordre destiné à récompenser les volontaires les plus méritants : **l'Ordre de la Libération**. Au total, ses membres, **les Compagnons de la Libération**, sont au nombre de **1 038 hommes et femmes, 18 unités militaires et 5 villes**. Ils appartenaient aussi bien à la France libre qu'à la Résistance intérieure

Une distinction leur est décernée : **la croix de la Libération**.



Le vert

Symbole de l'espoir

Le noir

Symbole du deuil



L'épée

Symbole du combat

La croix de Lorraine

Symbole de la France libre

La devise est la suivante « *Patriam servando victoriam tulit* » ce qui signifie « En servant la patrie, il a remporté la victoire. »

De tous âges et de **toutes origines** sociales et géographiques, les Compagnons de la Libération se sont distingués par leurs actions pendant la guerre. Engagés pour la **liberté de leur pays** et pour la **démocratie**, contre l'idéologie de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste, ils ont montré leur volonté de combattre jusqu'au bout. Ils portent aujourd'hui encore des **valeurs citoyennes et républicaines**.

CHARLES DE GAULLE, GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Le général de Gaulle est le seul **grand maître de l'Ordre de la Libération**.

Officier de métier, après une formation à St-Cyr, il participe à la Première Guerre mondiale pendant laquelle il est fait prisonnier.

Il poursuit sa carrière militaire pendant l'entre-deux guerres, où il se révèle être un **excellent théoricien militaire**.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, il combat lors de la première campagne de France. Début juin 1940, il est appelé au gouvernement de Paul Reynaud, qu'il quitte le 17 juin pour rejoindre l'Angleterre. C'est depuis ce pays qu'il passe à la BBC son Appel, le **18 juin 1940**. C'est la **naissance de la France libre**, qu'il met sur pied et dirige aux côtés des Alliés.

Il devient en 1944 **chef du gouvernement provisoire** et quitte le pouvoir en 1946, avant de revenir en 1958. L'année suivante, il devient le **premier président de la Ve République**.

Après les événements de 1968, et l'échec du référendum d'avril 1969, **il quitte immédiatement le pouvoir**.

En novembre 1970, il s'éteint dans la ville de Colombey-les-deux-Eglises.



LA FRANCE LIBRE

La France libre est une **organisation militaire et politique** créée en **juillet 1940** par le général de Gaulle, avec le soutien de Winston Churchill, Premier ministre britannique. Elle a pour but de participer aux combats de **libération du territoire** français et de permettre à la France de figurer parmi les vainqueurs à la fin de la guerre. En juillet 1940, le général de Gaulle est un homme seul, avec peu de moyens et sans reconnaissance internationale. Il s'entoure de quelques volontaires, peu nombreux au début de la guerre. **Leur nombre ne dépassa jamais 60 000 personnes**, ce qui représente des effectifs extrêmement faibles. Malgré cette faiblesse, le général de Gaulle veut que les Français libres soient présents **dans tous les combats sur terre, sur mer, et dans les airs et auprès de tous les Alliés**. Il crée des structures gouvernementales. Elles remplacent progressivement celles du gouvernement français du maréchal Pétain dans les territoires libérés.

À l'été 1940, le **ralliement d'une partie des colonies françaises d'Afrique** participe grandement au développement de la France libre. Le général de Gaulle obtient ainsi une véritable base territoriale et donc un début de légitimité. Il n'est plus un étranger sur le sol britannique, mais il peut désormais agir comme un Français en territoire français. **C'est donc à Brazzaville, au Congo qu'il crée l'Ordre de la Libération en novembre 1940**. Une grande majorité des Compagnons de la Libération, **environ 70%, sont des combattants de la France libre**. Ils se sont engagés comme marins, aviateurs ou soldats de l'armée de terre.



LA FRANCE LIBRE

Félix Éboué

1884-1944

Né en Guyane française (Amérique du Sud) en 1884, il étudie en France puis devient **administrateur** de plusieurs colonies françaises en Afrique. Il tente d'améliorer les conditions de vie des habitants en faisant construire des routes, des hôpitaux, des écoles ou encore en développant l'agriculture. En 1940, il gouverne le Tchad, en Afrique centrale et **décide de le placer sous l'autorité du général de Gaulle**. Félix Éboué soutient les Forces françaises libres qui se battent pour la France et ses autres Alliés en Afrique. **Il est inhumé au Panthéon à Paris**, comme quatre autres Compagnons. Ce lieu est celui où reposent les Grands Hommes de l'Histoire.



Épée de gouverneur de Félix Éboué



L'épée est **traditionnellement un emblème du commandement**, généralement réservé aux officiers dans l'armée. C'est aussi un **symbole de commandement civil** pour les membres de l'administration préfectorale ou coloniale comme Félix Éboué.

LA FRANCE LIBRE

Philippe Leclerc de Hautecloque

1902-1947

Engagé pendant la **première campagne de France**, le capitaine Philippe de Hautecloque participe ardemment aux combats avant d'être fait prisonnier. Il s'évade et rejoint en juillet 1940 le général de Gaulle en Angleterre. Ce dernier le charge de **rallier le Cameroun**, ce qu'il réussit le mois suivant. En mars 1941, en Libye, le colonel Leclerc prend le fort de Koufra aux Italiens. À cette occasion, il prononce le célèbre serment de Koufra : « *Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs flotteront sur la cathédrale de Strasbourg* ». Avec cette déclaration, il fait promettre à ses hommes de se battre jusqu'à la libération de toute la France. Il poursuit les combats contre les Italiens jusqu'en 1943. Après la campagne de Tunisie, il met sur pied la **2ème division blindée**, qu'il commande victorieusement en Normandie avant d'entrer **dans Paris en libérateur le 25 août 1944**. Les combats de la 2ème DB, qui libère Strasbourg en novembre 1944, s'achèvent en Allemagne en mai 1945. Leclerc signe **l'acte de capitulation du Japon le 2 septembre 1945**. Il meurt deux ans plus tard dans un accident d'avion en Algérie.



Vareuse et galons du colonel Leclerc



Cette vareuse est celle que Leclerc portait lors du **ralliement du Cameroun** en août 1940. En 1942, Leclerc **a donné à son adjoint ses galons de colonel** lorsqu'il a choisi de porter ses étoiles de général, un an après avoir été promu.

LA FRANCE LIBRE

Marie-Pierre Koenig

1898-1970

Engagé volontaire lors de la Première Guerre mondiale, il est officier de carrière. Devant l'impossibilité de poursuivre le combat après l'annonce de l'armistice, **il rejoint l'Angleterre en juin 1940**. Il participe au **ralliement du Gabon**, puis aux **campagnes de Syrie et de Libye**. Il commande la 1^{ère} brigade française libre lors de la **célèbre bataille de Bir-Hakeim**, au printemps 1942 en Libye. Il joue également un rôle important lors de **la bataille d'El Alamein**, puis lors de **la campagne de Tunisie**. En mars 1944, à Londres, il devient **commandant des Forces françaises de l'intérieur**. Il poursuit après-guerre une carrière politique avant de s'éteindre en 1970.



Lion en peluche



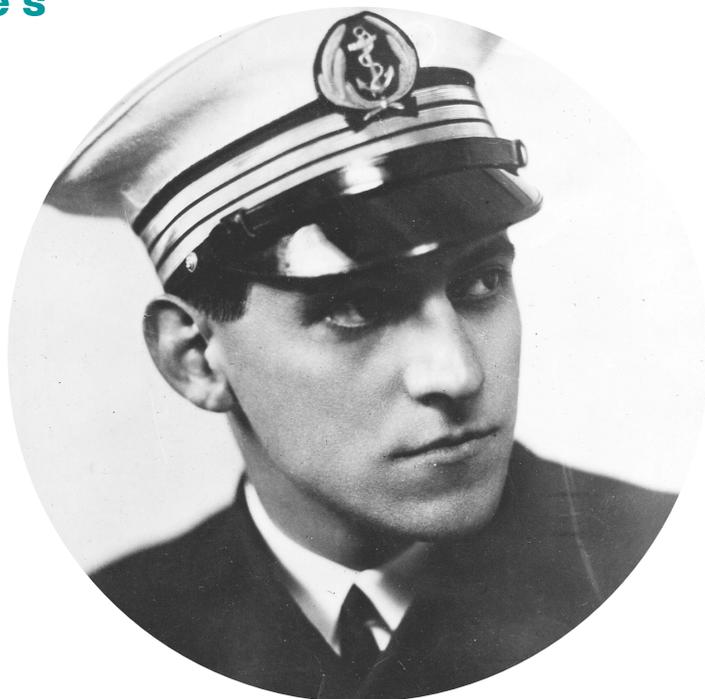
Cette peluche fabriquée en Angleterre fut offerte par les Britanniques au général Koenig après la bataille de Bir-Hakeim. Le général Koenig (dont le nom signifie "roi" en allemand) devenait ainsi symboliquement le "roi des animaux" (le lion) face au "renard du désert", surnom du général allemand Rommel.

LA FRANCE LIBRE

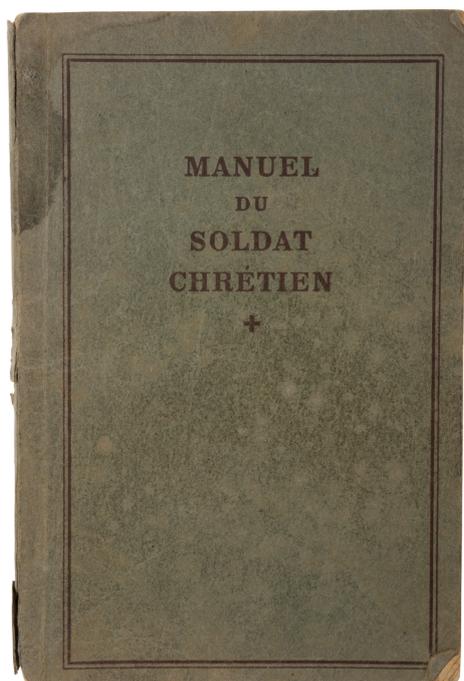
Honoré d'Estienne d'Orves

1901-1941

Officier de marine, il décide dès juillet 1940 de s'engager auprès du général de Gaulle. Depuis l'Égypte, il rejoint alors l'Angleterre. Il est nommé **chef du service de renseignement de la France libre**, et est chargé de développer un réseau de renseignement en France occupée, qui porte le nom de code « Nemrod ». Ce réseau, qui établit la première liaison radio clandestine avec Londres, apporte des informations sur les **défenses côtières allemandes et les mouvements des bâtiments ennemis sur la côte ouest de la France**. En janvier 1941, trahi par son radiotélégraphiste, il tombe entre les mains de la Gestapo avec vingt-six membres de son réseau. Il est jugé puis condamné à mort. **Il est fusillé au Mont-Valérien, le 29 août 1941.**



Manuel du soldat chrétien



Ce manuel que Honoré d'Estienne d'Orves **avait avec lui durant sa détention** en prison l'a accompagné jusqu'à son exécution au Fort du **Mont Valérien**.

LA FRANCE LIBRE

Pierre-Henri Clostermann

1921-2006

Ingénieur aéronautique expatrié aux États-Unis, **il rejoint la France libre en 1942**. Après un entraînement en Angleterre, il est affecté **au groupe de chasse Alsace** puis dans des escadrilles britanniques avec lesquelles il remporte de nombreuses victoires aériennes, notamment lors des combats de Normandie en 1944 puis des opérations dans le ciel danois en 1945. Le palmarès de cet as de l'aviation est impressionnant : avec plus de **2 000 heures de vol et 33 victoires homologuées**, il est le **premier as** des chasseurs français de la Seconde Guerre mondiale.



Croix de guerre



Cette **croix-de guerre 1939-1945** porte **vingt palmes** et illustre les qualités exceptionnelles de combattant de ce pilote.

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

La Résistance intérieure naît de motivations très différentes : le **refus de la défaite** et de l'occupation de la France par une armée étrangère, le **rejet du nazisme ou du gouvernement du maréchal Pétain**, qui collabore avec l'Allemagne et supprime les libertés démocratiques.

Au départ, la Résistance est peu organisée et se compose d'un petit nombre de personnes. Elle se développe lentement et avec de très grandes difficultés, car elle s'oppose à la fois aux Allemands et à son propre gouvernement. La Résistance bénéficie petit à petit du soutien croissant de la population française, **et passe d'une initiative individuelle et spontanée à une résistance collective et organisée.**

Près de **300 Compagnons de la Libération** ont fait partie de la Résistance intérieure, dans des domaines très différents et à des niveaux de responsabilité variés.

La Résistance intérieure se divise en réseaux, en mouvements et en maquis.



LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

Jean Moulin

1899-1943

Préfet d'Eure-et-Loir, il fait acte de Résistance dès le 17 juin 1940. Révoqué par le régime de Vichy, il se rend à Londres en octobre 1941 et le général de Gaulle le **charge d'unifier les différents mouvements de Résistance de la zone sud**. C'est ce qu'il parvient à faire en fondant les mouvements unis de Résistance (MUR) puis, à l'échelle nationale, de créer le **conseil national de la Résistance** en mai 1943. Peu de temps après, il est arrêté près de Lyon par la police allemande (Sipo-SD). **Il est torturé mais il ne trahit aucun des secrets de la Résistance**. Il meurt quelques jours plus tard. En 1964, ses cendres sont transférées au **Panthéon**, où reposent quatre autres Compagnons de la Libération.



Uniforme de sous-préfet



Cette tenue ayant appartenu à Jean Moulin porte les **décorations** qu'il a obtenu dans l'exercice de ses **fonctions préfectorales**.

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

André Devigny

1916-1999

Après l'invasion allemande, André Devigny s'engage dans la Résistance et se distingue au cours de plusieurs actions qui lui valent d'être traqué par les polices allemande et française. En avril 1943 il est **arrêté, enfermé à la prison de Montluc à Lyon**, torturé puis condamné à mort. Il réussit quelques jours avant son exécution une **extraordinaire évasion** à l'aide de deux cordes qu'il a lui-même fabriquées. Sur le point d'être repris, il échappe à ses poursuivants en se jetant dans le Rhône. Les tentatives d'évasion durant l'Occupation sont rarement couronnées de succès, et surtout très difficiles à accomplir seul : **celle d'André Devigny est sans doute la plus spectaculaire de toutes**. Il rejoint ensuite l'Afrique du nord et participe au débarquement de Provence, en août 1944, aux côtés des Alliés anglais et américains et combat jusqu'à la fin de la guerre.



Cordes d'évasion



Ces deux cordes, **de 10 et 11 mètres de long**, confectionnées avec ses draps, le sommier métallique et le montant du lit de sa cellule, ont permis à André Devigny **de s'évader de la prison de Montluc**. Elles lui furent remises après la libération de Lyon par le concierge de la prison.

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

Henri Fertet

1926-1943

Adolescent, il rejoint à l'âge de 15 ans un groupe de « Francs-tireurs et partisans », d'obédience communiste. Au sein de cette organisation, il participe à des actions de sabotage et d'attaque des occupants. **Arrêté par la Gestapo, il est condamné à mort et fusillé avec l'ensemble de son groupe à la citadelle de Besançon, à seulement 16 ans.** Dans une dernière lettre à ses parents, il exprime tout le sens de son combat pour la libération de la France : « *Je meurs pour ma patrie. Je veux une France libre et des Français heureux. Non pas une France orgueilleuse et première nation du Monde, mais une France travailleuse, laborieuse et honnête. Que les Français soient heureux, voilà l'essentiel.* »



Ruban anonyme déposé sur la tombe d'Henri Fertet

LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES

Ce ruban reprend les célèbres vers de Corneille dans **le Cid** : « *La valeur n'attend pas le nombre des années* ». Cette citation résume **le sacrifice d'Henri Fertet**, qui **meurt à seulement 16 ans dans son combat pour la libération du territoire.**

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

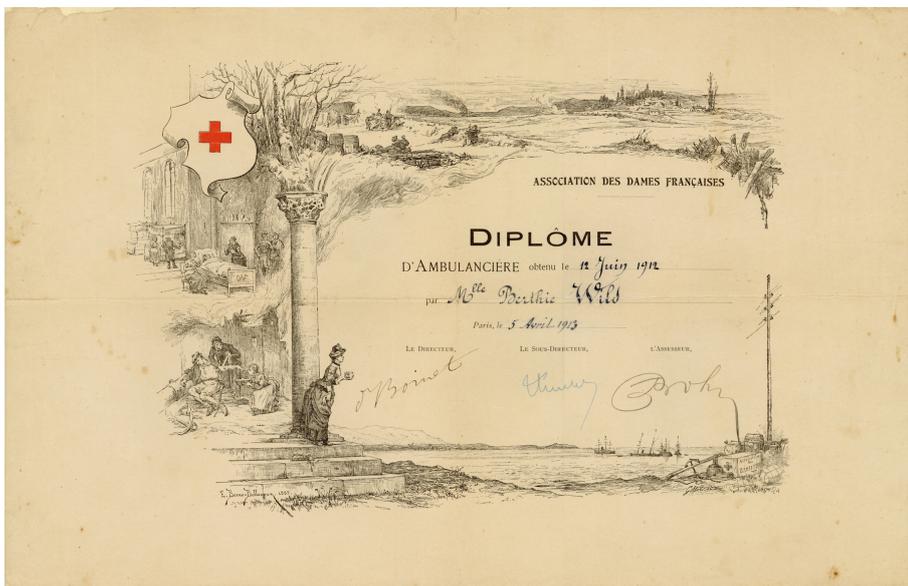
Berty Albrecht

1893-1943

Berty Albrecht participe à la Première Guerre mondiale comme infirmière. Après l'annonce de l'armistice, elle entre dans la Résistance, et **aide des prisonniers de guerre évadés et des aviateurs alliés à passer la ligne de démarcation** vers la zone sud. Elle participe avec son conjoint Henri Frenay, lui aussi Compagnon de la Libération, à la création du mouvement de résistance Combat et à la rédaction du journal clandestin du même nom. Elle met sur pied le service social du mouvement venant en aide aux épouses et enfants des camarades arrêtés. Elle est arrêtée en mai 1942, s'évade puis est reprise en mai 1943. **Brutalisée, elle se pend en prison.** Toute sa vie, Berty Albrecht a également défendu les droits des femmes.



Diplôme de dame ambulancière



Engagée pendant **la Première Guerre mondiale**, elle y officie en tant **qu'infirmière**, après avoir reçu son diplôme en 1912.

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

L'île de Sein, exemple d'une commune Compagnon de la Libération



Le 22 juin 1940, les habitants de la petite île de Sein dans le Finistère, rassemblés autour d'un poste de radio, découvrent la voix du général de Gaulle. Alors que les Allemands occupent déjà la Bretagne, **la majorité des hommes décide de rejoindre l'Angleterre**. Entre les 24 et 26 juin, 114 d'entre eux embarquent à bord de cinq bateaux de pêche. **Au total, ils seront 128 à rejoindre la Grande-Bretagne**. Engagés parmi les premiers dans la France libre, ils servent essentiellement dans la marine. Sur l'île, les femmes, les enfants et les vieillards connaissent des conditions de vie rendues très difficiles par le départ des hommes et la disparition des revenus de la pêche. L'île est finalement libérée le 4 août 1944 avec le départ de la garnison allemande. **Cet engagement collectif des Sénans (dont 22 sont morts pour la France) est un exemple unique dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.**

Poste TSF de l'île de Sein



Sur ce poste à accumulateur (il n'y avait pas d'électricité alors sur l'île de Sein), **une partie des Sénans ont entendu le discours du général de Gaulle du 22 juin 1940** sur les ondes de la *BBC*.

LA DÉPORTATION

Le système concentrationnaire fait partie de **la politique de répression** mise en place par les nazis **dès l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir en Allemagne en 1933.**

Ce système consiste à enfermer dans des camps les opposants au régime et les personnes considérées comme indésirables. Il se développe en Allemagne puis sur l'ensemble des territoires annexés par l'Allemagne nazie, jusqu'en 1945. Depuis les territoires d'Europe qu'ils ont conquis, les nazis envoient dans ces camps les étrangers qui s'opposent à eux : c'est la déportation de répression.

La déportation dans les camps de concentration a souvent été **une des conséquences de l'engagement des résistants.** C'est la méthode qui a été la plus utilisée par les nazis pour réprimer les résistants de l'Europe entière. **Environ 70 000 hommes et femmes ont été déportés de France** par mesure de répression. Ils ont été soumis au travail forcé dans des conditions inhumaines : presque la moitié n'en sont pas revenus.

42 Compagnons de la Libération ont été déportés dans les camps et 12 y ont perdu la vie.

Une autre forme de déportation a également touché **les Juifs d'Europe**, envoyés massivement dans des centres d'extermination en Pologne comme celui d'Auschwitz II-Birkenau. Il s'agit de la déportation raciale. C'est ce que les nazis ont appelé la « Solution finale » et ce que l'on appelle la Shoah. **Cette forme de déportation a fait des millions de morts, dont 70 000 partis de France et tués, pour la majorité d'entre eux, par gaz, à leur arrivée au camp.**



LA DÉPORTATION

La déshumanisation

Les camps de concentration ont été conçus pour être le reflet de **l'idéologie totalitaire** et raciale nazie. La discipline violente des SS **doit briser l'individu, le « rééduquer »**. Dès son arrivée, le détenu est habillé d'un uniforme rayé blanc et bleu, premier signe de son avilissement.

Il perd son identité et son humanité pour devenir un **numéro matricule**, classé dans une catégorie symbolisée par un **triangle de couleur** : les détenus arrêtés pour un motif politique portent, depuis 1937, le triangle rouge, les témoins de Jéhovah le violet, les « asociaux » le noir, les Tsiganes le marron, les homosexuels le rose, les apatrides le bleu, les droits commun le vert.

Les Juifs sont également identifiés avec un autre triangle de couleur jaune se superposant parfois au précédent (« politique Juif » par exemple). Avec l'arrivée de nombreux étrangers dans les camps, **les SS ajoutent une lettre au milieu des triangles pour marquer la nationalité du détenu étranger** : par exemple, le « F » pour les Français (*Franzose*) ou le « S » pour les Espagnols (*Spanier*).

Tenue de déporté d'Edmond Debeaumarché et de Lucienne Laurentie



Ces tenues de déporté sont **caractéristiques des vêtements que portaient les détenus dans les camps de concentration**. Elles portent le **triangle rouge, attribué aux opposants politiques** et donc aux résistants, dans lequel on trouve la lettre « F », indiquant la nationalité française. On peut également observer le numéro de matricule, employé pour identifier les détenus à qui on a retiré leur nom.

LA DÉPORTATION

Simone Michel-Lévy

1906-1945

Contrôleur-rédacteur dans l'administration des PTT (ancêtre de la Poste), elle s'engage dans la Résistance dès décembre 1940. **Elle participe activement à la création du réseau « Action PTT »**, réseau ayant pour but d'étendre sur l'ensemble du territoire des cellules de renseignement et de transmissions. Dès la création du STO en France, elle fournit également aux jeunes réfractaires de faux papiers d'appartenance aux PTT. **Trahie par l'un des membres du réseau, elle est arrêtée, puis déportée au camp de Ravensbrück, puis à celui de Flössenburg.** Alors affectée au kommando d'Holleischen, elle travaille dans une usine fabriquant des armes pour l'armée allemande. Poursuivant son parcours de résistante au sein même de l'univers concentrationnaire, **elle sabote sa chaîne de production.** Pour cette action, **elle est pendue le 10 avril 1945**, avec deux camarades, dix jours seulement avant la libération du camp.



Objets fabriqués par Marthe Lebon à partir de pièces de V1 (bombes volantes) au kommando de Zwodau (Tchécoslovaquie) dépendant de Flossenbürg



De nombreux objets étaient fabriqués par les déportés à partir des **matériaux disponibles sur place**. Ils permettent aux personnes enfermées **de retrouver, à travers l'artisanat, une part de leur humanité.**

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

Afin de valider les acquis des élèves, nous leur proposons ce questionnaire basé sur la visite des trois grandes parties du musée : la France libre, la Résistance intérieure et la Déportation.

- 1 Quelle est la date de la création de l'Ordre de la Libération ?
L'Ordre de la Libération a été créé le 16 novembre 1940.
- 2 Combien y a-t-il de personnes, de villes et d'unités militaire "Compagnon de la Libération" ?
Les Compagnons de la Libération sont au nombre de 1038 hommes et femmes, 5 villes et 18 unités militaires
- 3 Combien y-a-t-il de femmes « Compagnon de la Libération » ?
Il y a six femmes Compagnon de la Libération : Bertie Albrecht, Simone-Michel-Lévy, Marcelle Henry, Laure Diebold, Émilienne Moreau-Evrard et Marie Hackin.
- 4 Quelle décoration est remise aux Compagnons de la Libération ?
La décoration remise aux Compagnons de la Libération est la Croix de la Libération.
- 5 Quels sont les critères d'attribution de la décoration décernée aux Compagnons de la Libération ?
Les deux principaux critères d'attribution de la croix de la Libération sont un engagement précoce dans la guerre (avant 1942), ainsi qu'un engagement toujours répété au combat (malgré les arrestations, les emprisonnements, les blessures...).
- 6 Quelles sont les deux principales formes de Résistance ?
Les deux principales formes de Résistance sont la France libre et la Résistance intérieure.
- 7 Quels sont les trois armées qui constituent la France libre ?
La France libre est constituée des Forces terrestres françaises libres (armée de terre), des Forces aériennes françaises libres (armée de l'air) et des Forces navales françaises libres (marine nationale).

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

- 8 Sur quels continents combattent principalement les Forces terrestres de la France libre ?
Les Forces terrestres de la France libre combattent principalement en Afrique de 1940 à 1943 et en Europe de 1944 et 1945.
- 9 Quelle bataille importante pour la France libre a eu lieu au printemps 1942 en Libye ?
La bataille du printemps 1942 importante pour les Français libres est la bataille de Bir-Hakeim (Libye).
- 10 Citez un Français libre et expliquez pourquoi son parcours vous a marqué(e).
Tous les parcours des Compagnons de la Libération sont consultables sur le [site internet](#) de l'Ordre de la Libération
- 11 Quelles sont les trois types d'organisations dans la Résistance intérieure ?
Les trois types d'organisations dans la Résistance intérieure sont les réseaux, les mouvements et les maquis.
- 12 Quels sont les différents types de réseaux de Résistance ?
Il existe des réseaux d'action, des réseaux de renseignement et des réseaux d'évasion.
- 13 Quel est le but d'un mouvement de Résistance ?
Le but d'un mouvement de Résistance est d'informer et de convaincre la population des actions des résistants, mais aussi d'organiser la Résistance à l'échelle nationale.
- 14 Quelle organisation a été créée par Jean Moulin en 1943 afin d'unifier toute la Résistance française ?
L'organisation créée par Jean Moulin en 1943 afin d'unifier toute la Résistance française est le Conseil national de la Résistance (CNR).
- 15 Que sont les maquis ? Dans quel but ont-ils été créés ?
Les maquis sont des petites zones reculées, militairement contrôlées par la Résistance. Les résistants s'y entraînent en vue des opérations de libération du territoire.

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

- 16 Citez un résistant de l'intérieur et expliquez pourquoi son parcours vous a marqué(e).
Tous les parcours des Compagnons de la Libération sont consultables sur le [site internet](#) de l'Ordre de la Libération.
- 17 Quelle est la différence entre la déportation de répression et la déportation des Juifs et des Tziganes ? (déportation raciale)
Les déportés sont envoyés soit dans des camps de concentration, soit dans des centres d'extermination. Les résistants par exemple, sont envoyés dans les camps de concentration pour leurs actions : ils sont déportés pour ce qu'ils font. Le but des camps de concentration est de faire travailler les déportés pour l'industrie de guerre allemande. Les Juifs et les Tziganes, eux, sont déportés pour ce qu'ils sont, et sont envoyés dans des centres d'extermination, le but étant pour les nazis de réduire à néant cette population, considérée comme « néfaste pour la société ».
- 18 Qu'est-ce que la déshumanisation ? A quoi sert-elle ? Par quels procédés passent les nazis pour enlever leur humanité aux déportés ?
La déshumanisation est un procédé utilisé par les nazis pour ôter toute humanité aux déportés dès l'entrée dans le camp. Elle leur permet de briser psychologiquement les déportés pour qu'ils ne se rebellent pas. Cette déshumanisation permet aux bourreaux d'abandonner toute culpabilité pour les atrocités qu'ils font subir à leurs victimes qui ne sont plus considérées comme des êtres humains. Les procédés de déshumanisation sont multiples. Par exemple, on supprime l'identité des déportés en remplaçant nom et prénom par un numéro et par un triangle de couleur qui détermine à quelle catégorie ils appartiennent, on leur retire tout objet personnel, et on les traite comme des animaux, en les rasant et en les désinfectant à leur entrée au camp.
- 19 Quelles sont les valeurs essentielles portées par les Compagnons de la Libération ?
Les valeurs portées par les Compagnons de la Libération sont le courage, le sens du devoir, la liberté, la défense de la République et de la démocratie et le patriotisme. Ils font également passer l'intérêt commun avant leur intérêt personnel.